



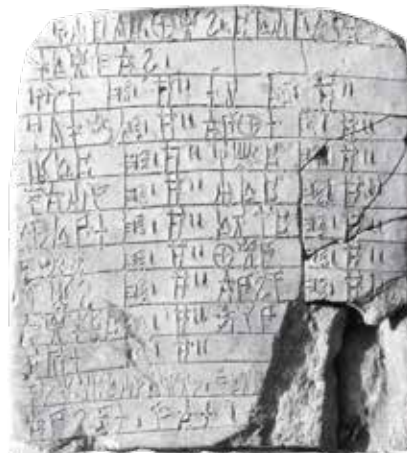
Nommer les hommes dans les mondes anciens

Responsables : Gilles van Heems, maître de conférences Lyon 2, Yannis Gourdon, chercheur associé au laboratoire HiSoMA et Alcorac Alonso Déniz, chercheur CNRS

Anthroponymie mycénienne, phraséologie poétique et comparaison indo-européenne

José Luis García Ramón
Center for Hellenic Studies, Washington D.C.

On connaît bien l'existence à l'intérieur du grec de procédés qui témoignent d'une continuité fonctionnelle et sémantique avec cependant un renouvellement formel dont la reconstruction se fait grâce à la comparaison indo-européenne : c'est assurément le cas entre le grec commun reconstruit, le mycénien et le grec du premier millénaire. Dans le domaine de l'ononastique, la phraséologie sous-jacente aux noms de personnes composés du grec se laisse bien constater et préciser à la lumière des composés du lexique et des collocations attestés en grec du Ier millénaire, sauf dans les cas des composés dits « irrationnels », selon la terminologie d'Olivier Masson. L'interprétation des anthroponymes du mycénien, qui présentent pour l'essentiel les mêmes types que le grec alphabétique, se heurte à la difficulté de la translittération du nom, qui n'est pas toujours facile : elle peut demeurer énigmatique ou admettre plus d'une interprétation. Dans ces conditions, c'est la prise en considération de la phraséologie du grec alphabétique d'une part, et de celle que la comparaison permet de reconstruire d'autre part, qui permet d'interpréter des noms mycéniens qui seraient obscurs par eux-mêmes. Les collocations phraséologiques peuvent être reconnues à la lumière : (a) des variantes formelles, des synonymes et/ou des substituts des deux membres d'un composé qui les continuent (« Ersatzkontinuanten »), et/ou (b) de composés contenant les mêmes lexèmes, même s'ils appartiennent à des types différents, et/ou (c) de parallèles sémantiques attestés dans d'autres langues indo-européennes.



Le présent exposé proposera une interprétation pour une série d'anthroponymes difficiles, mycéniens et du premier millénaire, à la lumière des collocations phraséologiques sous-jacentes, en particulier à partir de trois verbes ἔρω (crét. Ἐρπετιδῶμος), μαίωμαι (myc. *qe-re-ma-o*, alph. Οινό-μαος [Hom.], Μαστο-κλής, et *al.*) et ὀρμάω (Myc. *e-ti-ra-wo* /*Erti-lāwo-*/, cf. Λᾱ-έρτης : ἔρετο ὀρμήθη Hsch.), ainsi que des noms mycéniens obscurs tels que *pu2-ke-qi-ri* et *e-ti-me-de*.

6e séance

Judi
21
mars
2019

De 17h à 19h

Salle 308
MILC
35 rue Raulin
Lyon 7e